



1993 : la maison Latapie à Floirac, en Gironde. La première réalisation du duo Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal. Photo ©Philippe Ruault

EDITORIAL



ph : © St. Niczypor 2018

Depuis deux ans nous vivons le scénario d'une catastrophe naturelle à l'échelle mondiale : la pandémie due au virus Covid-19. Dans cette situation de crise et de restrictions sanitaires, la SARPFR a pratiquement suspendu ses activités pendant cette période.

Elles ont repris dès l'automne 2021. Le 14 septembre, nous avons réuni notre Assemblée Générale ordinaire, la première depuis octobre 2019. Le même jour a eu lieu l'inauguration de l'exposition « Peintres-Architectes », marquée par l'introduction prononcée par Monsieur C. Pierre Zaleski, Président de la Société Historique et Littéraire Polonaise et Directeur

de la Bibliothèque Polonaise de Paris, hôte de l'exposition. La clôture a eu lieu le 14 octobre à la Bibliothèque Polonaise d'abord et dans un restaurant de la Rive Gauche, ensuite.

Le 14 décembre nous nous sommes réunis pour fêter « Oplatek », notre traditionnelle rencontre annuelle de décembre. La réunion a été marquée par l'exposition de reproductions des affiches produites en 1981-82 par nos amis membres de la SARPFR, à l'occasion de la déclaration de l'état de guerre en Pologne le 13 décembre 1981. C'était, à 1 jour près, le 40e anniversaire de cet événement majeur de l'histoire polonaise récente.

Nous rendons compte du détail de ces manifestations dans les pages qui suivent.

Le 16 mars 2021 a eu lieu un événement d'importance dans le monde de l'architecture : l'attribution du Prix Pritzker 2021 au couple d'architectes français Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal.

Nous pouvons être fiers, car c'est déjà la troisième attribution de ce prix le plus prestigieux, après Christian de Portzamparc et Jean Nouvel, à des architectes français. Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal ne sont pas des stars de l'architecture. Modestes, ils ne réalisent pas d'architecture « prestigieuse » à Singapour ou aux Emirats Arabes, mais leur démarche attire l'attention et ouvre la voie

qui, aujourd'hui, est une tendance dans la création et l'appréciation de l'architecture.

Le credo de leur architecture se situe dans les fragments de descriptions qu'ils proposent pour décrire leur démarche : [...] *Nous voulions mettre en œuvre un système constructif comparable aux Meccanos. À la manière d'un Ikea ou d'un Auchan, un ensemble d'éléments montés les uns sur les autres avec de grandes portées. Cette multiplication d'espaces et de mètres carrés est construite pour que « quelque chose » se produise, dans la continuité de fonctionnement de l'école d'architecture ou non [...].*

Quelques « mots de passe », nous permettent de pénétrer dans leur monde : *le développement durable, la frugalité, réhabiliter plutôt que détruire, réemployer, transformer, restaurer, reconstruire*, avec un transparent en tête : *Simple c'est plus.*

Alejandro Aravena, architecte, lauréat du Prix Pritzker 2016 (voir le n°63 de notre bulletin) et président du jury du Prix Pritzker 2021, est réputé pour avoir révolutionné l'approche architecturale du logement social fondé sur le concept d'un logement dédié aux populations défavorisées, aux réfugiés ou aux millions de personnes qui ne trouvent plus de logement abordable dans les grandes villes.

Il n'est donc pas étonnant, que lors de la cérémonie de remise du prix à Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal, il ait dit : [...] *Cette année, plus que jamais, nous avons senti que nous faisons partie de l'humanité dans son ensemble. Que ce soit pour des raisons de santé, politiques ou sociales, il faut créer un sentiment de collectivité. Comme dans tout système interconnecté, être juste envers l'environnement, être juste envers l'humanité, c'est être juste envers la prochaine génération.*"

Dans la justification de son choix du lauréat, le jury l'a souligné : [...] *Ils font partie de ceux qui ont modifié notre regard sur l'architecture et la ville, mais aussi sur le métier. En mars 2021, la démarche d'Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal était consacrée par le Pritzker Prize. Un prix au retentissement intense tant pour les architectes qui partagent leurs valeurs et leurs combats que pour les habitants qui s'adressent aujourd'hui à eux dans l'espoir de préserver leurs lieux de vie.*

Suite à la page 3...

SOMMAIRE

Editorial.....	p.1 et 3
Assemblée Générale et CA de la SARPFR.....	p.2
6 ^e exposition Peintres-Architectes.....	p.4
Robert Konieczny à Paris.....	p.5
Soirée « Oplatek 2021 », affiches Solidarnosc 1981.....	p.6 et 7
Chantiers récentes : Fiszer, Listowski, Nowak.....	p.8, 9 et 10
Expositions : J. Flatau, W. Zandfos, A. Mrowiec.....	p.11, 12 et 13
Carnets de voyage, Malte, J. Debowska.....	p.14 et 15
Carnets de voyage, Lisbonne, P. Dudzik.....	p.16
Hommage à Jan Brzozowski.....	p.17
Hommage à Grzegorz Smialy et à Konrad Szabelewski.....	p.18
Hommage à Janusz Matecki.....	p.19
Paysage hivernaux K. Kucza-Kuczynski.....	p.20

ASSEMBLEE GENERALE du 14 09 2021



J. Debowska, Th. Nowak, Ch. Dryjski photo : Paul Dudzik

L'Assemblée Générale ordinaire s'est tenue le 14 septembre 2021 dans les locaux de la Société Historique et Littéraire Polonaise / Bibliothèque Polonaise de Paris.

La situation sanitaire exceptionnelle liée à l'épidémie, nous a amené à annuler celle de 2020 ; c'était donc la première Assemblée depuis octobre 2019.

Les rapports d'activités annuelles 2020/21 ont été présentés par le président Thaddée Nowak, le secrétaire générale Christophe Dryjski, et la trésorière, Yaga Debowska. Les rapports ont été approuvés à l'unanimité par l'Assemblée, donnant le quitus au Conseil d'Administration pour l'exercice de ces années.

Le conseil d'administration a été reconduit à l'exception de Jan Karczewski qui a donné sa démission due à son éloignement géographique actuel qui ne lui permet pas d'assurer sa participation active aux travaux du Conseil.

Par décision de l'Assemblée, les cotisations annuelles sont arrêtées au montant de 50€ pour membre titulaire et 80€ pour un couple.

La réunion a été suivie par la cérémonie officielle d'ouverture de la 6^{ème} exposition des Peintres-Architectes et le vernissage de l'exposition.

Henryk Włodarczyk, président d'honneur et fondateur de notre Société, absent ce soir là, a adressé aux membres de la SARPFR une lettre ouverte. Elle a été lue en séance à haute voix par Thaddée Nowak, président de la SARPFR.

Voici son contenu :

« Rien ne va de soi, rien n'est donné, tout se construit... »

Gaston Bachelard

Mes chers Amis,

Je ne suis pas avec vous ce soir, sauf par mes pensées, fortes et amicales qui vous accompagnent, vous tous qui êtes la Société des Architectes Polonais en France.

Après toutes les privations que le Covid nous a infligées, cette Assemblée Générale, et cette magnifique 6^e Exposition des Peintres Architectes que vous allez inaugurer ce soir - j'en félicite ici tous les participants - sont les meilleurs signes de la vitalité de notre Société.

Nous fêtons, en mars 2022, les 45 ans de notre SARPFR - noces de vermeil d'une suite de beaux événements et fructueuses rencontres, expositions, congrès, dont nous gardons la mémoire et sommes fiers.

Il reste encore beaucoup à faire, et je vous confie en particulier notre PRIX DE LA SARPFR, Concours ouvert aux étudiants en architecture de Pologne - 10^{ème} édition cette année - trace tangible de nos liens indéfectibles avec notre « terre-mère », et fidèle reconnaissance envers nos enseignants : je veux compter sur le soutien que vous apporterez à notre Président et son Conseil d'Administration, pour cette action vivante, et toutes les autres à venir.

Je vous salue tous très amicalement, et vous souhaite bonne Assemblée et belle Exposition,

*Henryk Włodarczyk
Président d'Honneur SARPFR*



H. Włodarczyk photo : © Lech Zbudniewek 2018

CONSEIL D'ADMINISTRATION du 14 10 2021

Lors de sa réunion du 14 octobre 2021, le Conseil d'Administration de la SARPFR a décidé de son organisation. Elle se présente comme suit :

Président d'Honneur	Henryk WŁODARCZYK
Président	Thaddée NOWAK
Vice-Présidente	Joanna FOURQUIER
Secrétaire Générale	Agnieszka PAWLOWSKA
Conseiller chargé du secrétariat	Christophe DRYJSKI
Trésorière	Yaga DEBOWSKA
Conseillère chargée de trésorerie	Margot SUCHOMSKA
Coordnatrice des expositions	Anna DEC
Rédacteur en chef de La Lettre	Lech ZBUDNIEWEK
Gestion du site internet, communication	Paul DUDZIK
Gestion du site internet, communication	Artur MAJKA



Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal, photo : © Bruno Levy/Divergences Images

Améliorer la vie du plus grand nombre, Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal [...] y parviennent grâce à un puissant sens de l'espace et des matériaux qui crée une architecture aussi forte dans ses formes que dans ses convictions, aussi transparente dans son esthétique que dans son éthique"

Madame Pritzker a ajouté de son côté : [...] Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal ont toujours compris que l'architecture donne la capacité de construire une communauté pour l'ensemble de la société. Leur objectif de servir la vie humaine à travers leur travail, la démonstration de force dans la modestie, et la culture d'un dialogue entre l'ancien et le nouveau, élargit le champ de l'architecture."

Dans « Le Monde » du 18 mars 2021, François de Mazières, ancien président (2004-2012) de la Cité de l'architecture, écrit : Le prix Pritzker à Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal est le signe d'un tournant dans l'architecture et l'urbanisme [...] Cette distinction consacre le renouveau d'une architecture plus économe, plus attentive à l'environnement et centrée sur la qualité de vie offerte à ses utilisateurs. [...]

Voici, la partie des louanges, mais l'attribution du Prix Pritzker 2021 a déclenché une vive polémique sur l'état de l'architecture ce qui est, à mon avis, le plus grand succès d'Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal.



ENSAN, Nantes (2009), photo : © Philippe Ruault

Les critiques ne mâchent pas leurs mots :

- « L'école d'architecture de Nantes par exemple, c'est un poteau porteur tous les dix mètres plus des poutres de liaison et trois plateformes de béton pour le bâtiment principal, tous ces éléments ayant été préfabriqués. C'est ça l'architecture ? En ce cas elle est en effet à la portée de tous. »



Logements sociaux à Paris (2013), photo : © Philippe Ruault

- « L'agence applique ses propres normes de construction avec un systématisme qui ne laisse pas d'étonner. Un modèle reproduit à l'infini par son auteur devient au mieux un style, sinon une doctrine, au pire un dogme. Or ici l'architecture est partout identique, est-ce encore de l'architecture ? »

Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal ont été lauréats du prix Européen d'Architecture Mies Van der Rohe 2019. Ils enseignent actuellement dans les écoles d'architecture de Harvard, Lausanne, Berlin et Madrid.

Un complément à ce sujet qui peut apparaître comme mineur et sans importance, mais qui à mes yeux est significatif de nos états d'esprit d'aujourd'hui. Il m'est venu cet été, lors de la visite de la Fondation LUMA à Arles. Je veux parler de la signalétique, des pictogrammes des toilettes publiques, un sujet plus polémique que nous ne pouvons imaginer.

Les professionnels de ce type de graphisme sont tous d'accord : un pictogramme doit permettre de reconnaître le lieu et sa fonction. Or, à quoi correspond l'indication la plus courante d'aujourd'hui qui représente les silhouettes chauves d'un homme en pantalon à côté d'une femme en jupe, aussi chauve, accompagnés éventuellement d'une silhouette asexuée assise sur un ¼ de roue ? En quoi cela indique-t-il les toilettes et pas les vestiaires, ou le lieu de rencontres intimes, par exemple ? Un bon nombre de femmes vivent en pantalon, tous les hommes ne sont pas chauves, les femmes encore moins, les handicapés dans leurs fauteuils ne sont pas asexués, et pourtant ces images sont utilisées dans le monde entier, quel que soit la culture ou la langue.

Pourquoi les espaces pour changer les bébés sont toujours situés dans les toilettes des femmes, indiqués par des pictogrammes représentant une table à langer et une femme ?

Force est de constater que nous sommes témoins d'une signalétique répondant aux stéréotypes sociétaux qui ne correspondent plus à la réalité des vies d'aujourd'hui.



Fondation LUMA. Arles. photo : © Lech Zbudniewek 2022

Comment fuir la facilité du stéréotype, comment représenter par un pictogramme une femme, un homme, handicapés ou non, ou encore une personne d'un sexe neutre, reconnu juridiquement dans certains pays du monde, notamment asiatiques, sud-américains, Australie et quelques pays européens (le sexe n'est pas binaire) ?

Je vous souhaite une bonne année 2022, n'oublions pas que le monde est beau et la vie est belle !

Lech Zbudniewek
Rédacteur en chef

6^e EXPOSITION PEINTRES-ARCHITECTES

6^e EXPOSITION DES PEINTRES-ARCHITECTES

La Société des Architectes Polonais en France
SARPFR
Association Française de la Société des Architectes Polonais en France
La Société Française et Lituanienne de Peinture
Bibliothèque Polonaise de Paris
Association Française de la Société des Architectes Polonais en France



Photo : Paul Dudzik

En raison des mesures sanitaires décidées par le Gouvernement pour faire face à la pandémie du Covid-19, la « 6e EXPOSITION PEINTRES-ARCHITECTES », qui devait être présentée dans les locaux de la Société Historique et Littéraire Polonaise/Bibliothèque Polonaise de Paris du 5 au 25 novembre 2020, a été reportée à septembre 2021.

Nous avons présenté l'exposition, avec œuvres exposées, dans le n° 69 du Bulletin.

La version virtuelle et le catalogue de l'exposition sont à découvrir sur le site de la Société des Architectes Polonais en France : www.sarpfr.org

SOIREE VERNISSAGE : le 14 09 2021

L'inauguration a eu lieu le 14 septembre 2021 et a été marquée par l'introduction de Monsieur C. Pierre Zaleski, Président de la Société Historique et Littéraire Polonaise et Directeur de la Bibliothèque Polonaise de Paris et par la présentation de l'exposition par Madame Magdalena Dabrowski, ancienne conservateur du MoMA newyorkais et commissaire de notre exposition.

SOIREE DECROCHAGE : le 14 10 2021



C. Pierre Zaleski, Ph: P. Dudzik



Magdalene Dabrowski, Ph: P. Dudzik



Photo : Paul Dudzik



Safe house

photo © Aleksander Rutkowski



Haven in Bialy Bor

photo © Jakub Certowicz



National Museum in Szczecin

photo © Juliusz Sokolowski



Quadrant House

photo © Juliusz Sokolowski



Contemporary Art Gallery "Bunker of Arts" in Cracow

photo © KWK Promes



Robert Konieczny

photo © Leszek Ogrodnik

QUELQUES MOTS SUR L'EXPOSITION DE ROBERT KONIECZNY

L'exposition « Moving architecture » de notre confrère polonais Robert Konieczny à la Galerie d'Architecture, 11 rue des Blancs Manteaux à Paris, dont le vernissage a eu lieu le 9 novembre 2021, a eu beaucoup de succès. Le soir du vernissage de nombreux visiteurs, dont quelques membres de la SARPPFR, se pressaient devant les images d'architecture en mouvement de Robert.

Lors de cette exposition plusieurs bâtiments réalisés par Konieczny (maison sécurisée Safe house, sa maison Arche à Brenne, maison à Bialy Bor, Institut de Chopin à Varsovie, espace public du Musée National à Szczecin...) ont été présentés sur des supports d'image utilisant le procédé lenticulaire donnant une illusion du mouvement. En se déplaçant on pouvait ainsi découvrir les images mobiles de l'architecture.

Le jour du vernissage Robert Konieczny a donné au Pavillon de l'Arsenal une très intéressante conférence sur son architecture.

Il convient de rappeler à l'occasion que Robert Konieczny a été reçu en 2019 en qualité de membre étranger de l'Académie d'Architecture.

Joanna Fourquier
15/01/2022



Vernissage

photo : © Lech Zbudniewek 2021

SOIREE OPLATEK 2021

« Oplatek » notre traditionnelle rencontre de fin d'année, a eu lieu le 14 décembre à Gentilly. Comme les années précédentes, nous étions accueillis par Agnieszka Pawlowska et son mari, Loup d'Avzac de Castère dans leur atelier.

La soirée a été honorée par la présence du père Krystian Gawron de la Mission Catholique Polonaise.

Une exposition spontanée des reproductions des affiches correspondant à l'instauration de l'état de guerre en Pologne il y a 40 ans (13 décembre 1981) réalisées par les membres de la SARPFR et ses amis, a été accrochée sur les murs de l'atelier.

Imprimées rapidement dès décembre 1981 avec les moyens les plus simples, ces affiches restent en bon nombre anonymes.

A cette occasion, nous remercions Ewa Kopniak, Krzysztof Dryjski et la SHLP/BPP de nous aider à collectionner ces œuvres d'arts engagés politiquement.



photos : © Lech Zbudniwew 2021



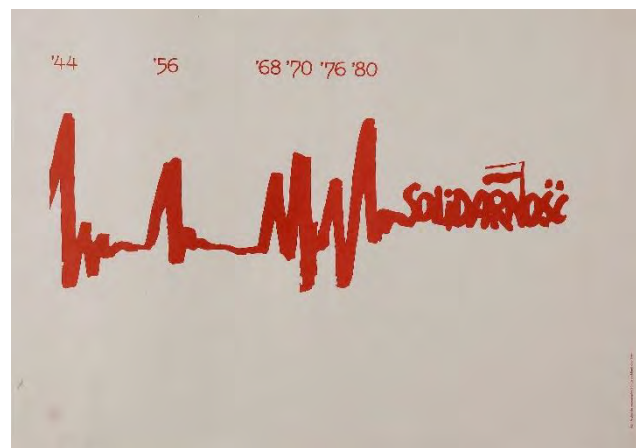
Anonyme 1982 © SHLP/BPP



Anonyme 1982, Collection privée



Jerzy Galinski 1982, Collection privée



Czeslaw Bielecki 1980 © SHLP/BPP



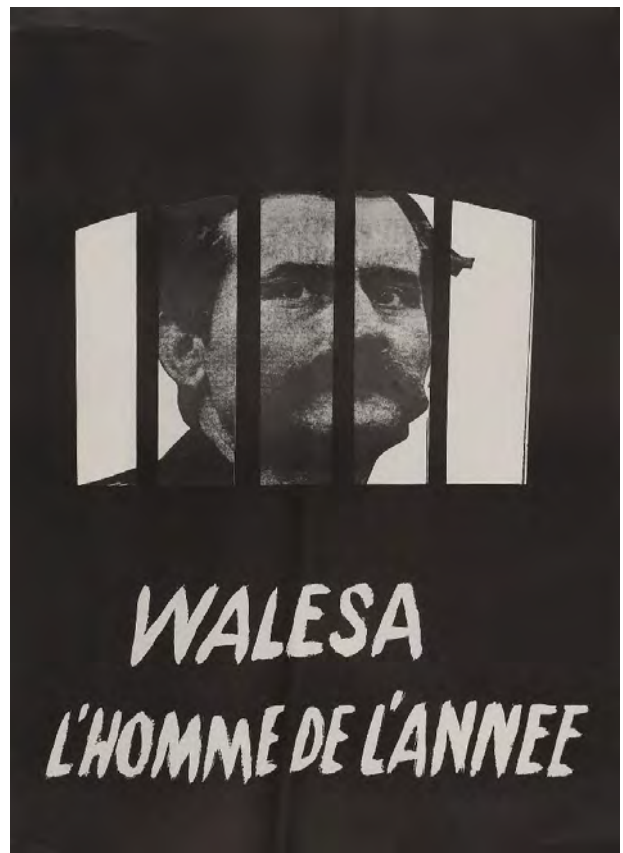
Tomasz Marczewski 1981, Collection privée



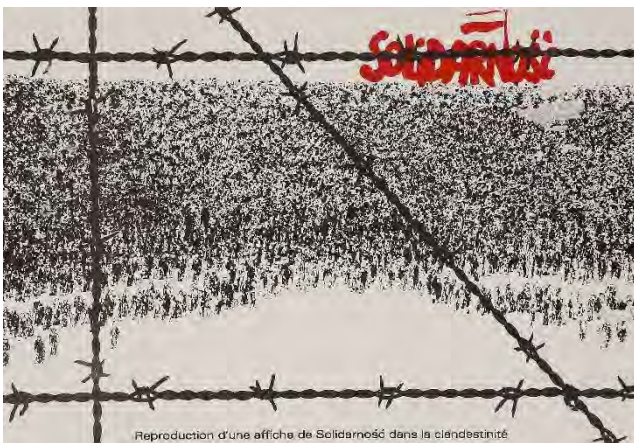
Tomasz Marczewski 1981 © SHLP/BPP



Tomasz Kawiak 1982 © SHLP/BPP



Witold Zandfos 1981, Collection privée



Anonyme 1981 © SHLP/BPP



Anonyme 1981 © SHLP/BPP

STANISLAW FISZER ATELIER 41

Construction d'un ensemble résidentiel, 136/138 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris :

- Maîtrise d'ouvrage : ASTEL, Laurent Mimoun,
- Architectes : Rémy Saada, Jean-Louis Caneparo, Marseille, Stanislaw Fiszer, Grazyna Janiak, ATELIER 41 Paris,
- Bureau d'Etudes : ALIENOR INGENIERIE, Bussy Saint Martin,
- Maîtrise d'œuvre d'exécution : ALIENOR INGENIERIE,
- Livraison : novembre 2020.

La résidence est mitoyenne à une autre réalisation de l'Atelier 41 de Stanislas Fiszer, livrée pour le compte de la RIVP en 1997 au 132/134 avenue Jean Jaurès.

La façade principale sur l'avenue Jean-Jaurès est d'une composition tripartite : un socle sur deux niveaux, un corps central sur cinq niveaux et un couronnement sur deux niveaux.

L'un des panneaux intégré dans la façade principale rend hommage au maire de Gdansk, assassiné le 13 janvier 2019.

A ce moment-là, l'opération était en chantier.



Toutes les photos nous ont été communiquées par l'architecte

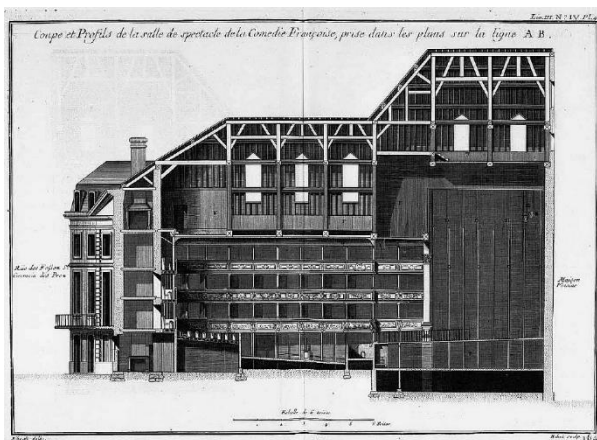
**RAF LISTOWSKI
ATELIER D'ARCHITECTURE**

Réhabilitation d'un bâtiment historique en bureaux et logements,
14, rue de l'Ancienne Comédie, 75006 Paris :

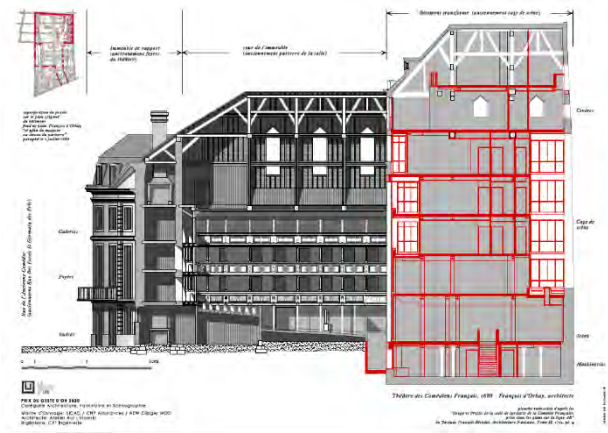
- Maîtrise d'ouvrage : SICAP/CNP Assurances/AEV Ciloger,
- Maîtrise d'œuvre : Raf Listowski Atelier d'Architecture, Chef de projet phase conception : Leili Parsan, Chef de projet phase chantier : Thierry Wlodarczyk,
- AMO : AMO Environnement – Elan ; AMO Acoustique – Manexi,
- Bureau d'Etudes : CET Ingénierie,
- Performance énergétique : HQE Bâtiment Durable 2015, BBCA Rénovation, NF Habitat v2.2 Construction Logement, Label Biosourcé,
- Livraison : février 2021.



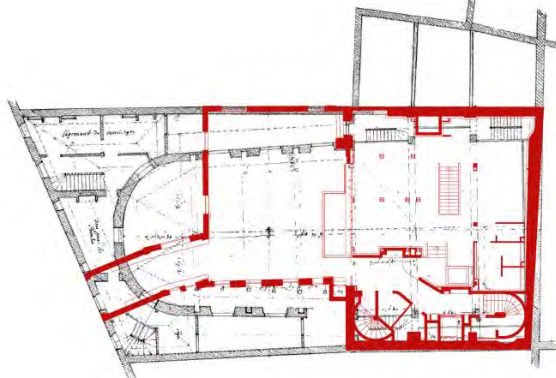
Cour intérieure, façade au 19^{ème} siècle, photo DRAC-CRMH



Coupe de la salle de spectacle de la Comédie Française (1752)



Projet accolé à la coupe de la salle de spectacle de la Comédie Française (1752)



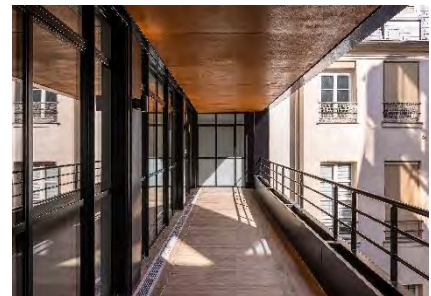
Projet superposé sur le plan de l'état original du bâtiment (1688)



Façade cour, photo © Gregory Copitet



Logement, ph ©Gregory Copitet



Balcon traversant, photo © Gregory Copitet

Toutes les photos nous ont été communiquées par l'architecte

YOLANDE & THADDEE NOWAK ATELIER D'ARCHITECTURE

Rénovation énergétique de 338 logements à Paris 19e.

Projet réalisé par l'Atelier d'Architecture Nowak, architectes :
Yolande Nowak, Thaddée Nowak et Margot Suchomska,

L'ensemble situé 6 à 28 rue de Meaux Paris 19e
comprend un bâtiment d'habitation R+13 construit dans les années
1970, de 338 logements et au R-de-Ch un Centre Commercial de
plus de 1500m²

Maitre de l'ouvrage : CNP Assurances
Montant des travaux 13 000 000 €

Projet prévoit :

- modernisation des façades et du rez-de-chaussée :
- rénovation complète des parties communes,
- réaménagement des entrées
- isolation des terrasses avec remplacement d'étanchéité et la végétalisation de la terrasse du Centre Commercial,
- isolation thermique des façades – ITE et bardage,
- remplacement des menuiseries,
- remplacement des garde-corps,
- installation des panneaux pare-soleil, coulissants, devant les loggias de la façade sur jardin.

Actuellement le chantier est au stade de rénovation des façades du bâtiment d'habitation. La moitié de la façade sur jardin est déjà en phase de finition et permet de voir résultat final. L'avancement général permet de voir différentes phases de mise en place d'isolation par extérieur sous forme de bardage type TRESPA et de ITE sur les murs des pignons.

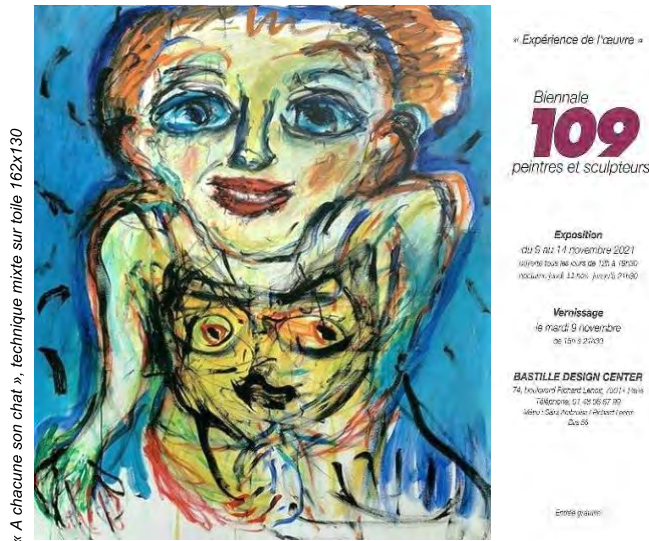
Les parties communes sont terminées à tous les étages.

Le 3 décembre 2021, les architectes ont organisé une visite de chantier qui a permis aux participants de voir l'avancement de l'ensemble des travaux et de visiter le logement témoin avec les nouvelles menuiseries coulissantes à haute performance thermique (Uw1.41) et des échantillons des divers matériaux utilisés.



Toutes les photos nous ont été communiquées par l'architecte

JOANNA FLATAU BIENNALE 109 PEINTRES ET SCULPTEURS



La 19^e exposition « Expérience de l'œuvre » organisée par La Biennale 109, une association de peintres et de sculpteurs, a eu lieu à la Bastille Design Center du 9 au 14 novembre 2021.

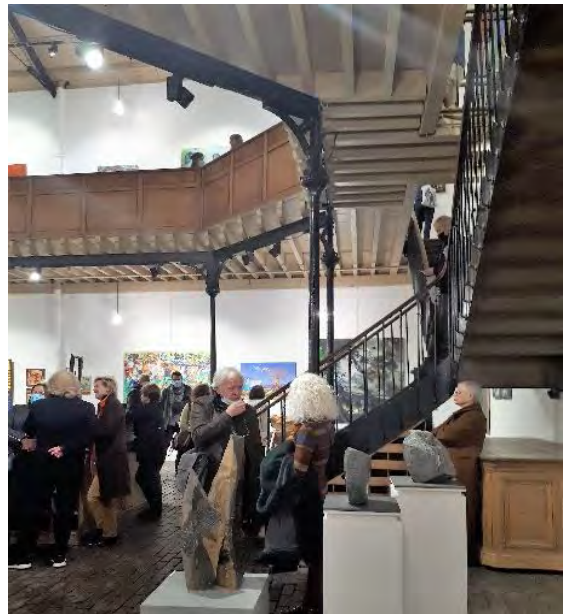
Dans son propos d'ouverture de l'exposition, le président de la Biennale 109, Daniel Livartowski, a souligné : [...] « *La Biennale 109 a su affirmer son identité par une recherche de la qualité indispensable des œuvres, les critères étant l'originalité, l'individualisme. Donc, la personnalité de chaque exposant. [...] Nous entrons dans la 19^e édition de la Biennale 109 dans de très bonnes conditions au Bastille Design Center, le lieu magnifique qui ajoute un plus à la présentation des œuvres.* » [...]

Bastille Design Center est situé au 74 bld Richard Lenoir dans le bâtiment industriel d'un ancien magasin de quincaillerie créé au milieu du 19^e siècle. Lors de sa récente transformation-adaptation, aucun élément d'architecture n'a été modifié.

Développé sur 3 niveaux, le bâtiment présente une grande salle principale au RDC, une coursive en bois sur poteaux en fonte permettant une vue sur la salle et un sous-sol avec un plafond en voutains et poutres Eiffel. Les sols sont en pavés de bois, la couverture est en partie une verrière pour assurer la lumière naturelle. Visiter ou exposer dans ce lieu c'est voyager dans le Paris du 19^e siècle.

Bastille Design Center est devenu un lieu important dans la vie culturelle de Paris d'aujourd'hui.

Joanna Flatau a présenté 3 œuvres à cette exposition.



photos : © Lech Zbudniewek 2021

WITOLD ZANDFOS
PORTES OUVERTES DES ATELIERS D'ARTISTES



Dans le cadre des journées « Portes ouvertes des ateliers d'artistes », Witold Zandfos recevait les visiteurs dans son atelier situé à Boulogne-Billancourt.

Pendant 2 jours, dans une ambiance amicale et chaleureuse il a présenté ses travaux de peinture et ses recherches récentes.

De nombreux visiteurs sont venus échanger et dialoguer avec Witold le samedi 2 et le dimanche 3 octobre 2021.



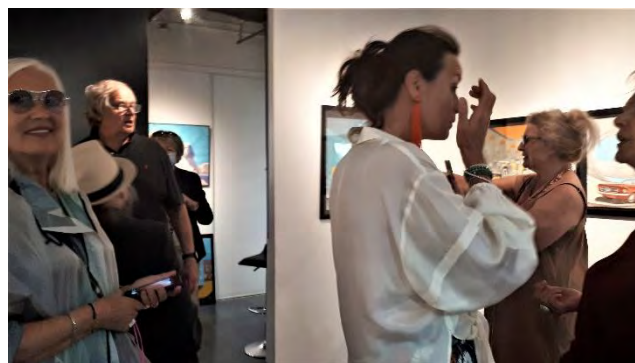
photos : © Lech Zbudniewek 2021

ANDRÉ MROWIEC : i-illustrations
GALERIE LEE

Du 1^{er} au 24 juillet 2021, André Mrowiec a exposé ses travaux récents à la galerie Lee au 9, rue Visconti, à Paris 6^{eme}. Le vernissage a eu lieu le 3 juillet 2021.



« Nuage noir », acrylique 80x60



photos : © Lech Zbudniewek 2021



UNE SEMAINE A MALTE

par Jadwiga Debowska

Malte c'est un archipel des trois îles habitées : Malte de 246 km², Gozo de 67 km² et Comino de 2,7 km². Des vestiges des temples témoignent de longue histoire de Malte qui commence à l'époque néolithique. Deux Temples de Ggantija (la tour des géants en maltais) à Gozo datent d'environ 3600 ans avant J.-C.

Dans l'Antiquité Malte est envahie successivement par des Phéniciens, des Carthaginois, des Romains et en 870 par des Arabes qui sont chassés en 1250 par l'empereur germanique Frédéric II. En 1530 Charles Quint confie à l'Ordre l'archipel maltais. En 1798 Napoléon attaque l'île Malte et met fin à une domination de 268 ans de l'Ordre. En 1814 Malte devient une colonie britannique jusqu'au 1964. Depuis 2004 Repubblica T'a Malta (République de Malte) fait partie d'Union européenne et depuis 2007 d'espace Schengen. Malte est parfaitement bilingue avec l'anglais et le maltais (malti), l'unique langue partiellement sémitique écrite avec alphabet latin.

La Valette est la capitale de Malte. Son nom est celui d'un chevalier français, le grand maître de l'ordre de Malte, Jean de la Valette qui en 1565 a ordonné la construction des fortifications de la ville.

La rénovation de l'entrée de la ville orchestré par Renzo Piano a été lancé pour les festivités de « la Valette, Capitale européenne de la culture » en 2018. Les portes de la ville et les douves ont été remodelés et le bâtiment moderne du Parlement inauguré en 2015 fait face à un palais baroque.



Les douves



Le temple de Ggantija à Gozo



La Valette : vue des jardins d'Upper Barrakka



Le Palais



Le Parlement



Birgu : Citta Vittoriosa



La sculpture moderne à l'hommage aux architectes du XVI^e siècle, les auteurs des nombreux édifices à Malte : Francesco Liparelli et Gérolamo Cassar



La Valette vue de la mer

A l'origine de l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem est le monastère avec un hospice fondé à Jérusalem au milieu du XI^e siècle par les marchands amalfitains pour aider et soigner des pèlerins en Terre sainte. En 1182 l'Ordre des Hospitaliers devient l'Ordre militaire. Après la perte de la Terre sainte il se réfugie en Chypre puis à Rhodes avant de venir à Malte.

La Croix de Malte est le symbole national de la république de Malte pour son pavillon marchand et pour la face nationale de ses pièces de 1 et 2 euros.

La Croix de Malte représente également les huit nations médiévales dont les nobles étaient membres de l'Ordre de la Croix_Saint-Jean : Auvergne, Provence, France, Aragon, Castille et Portugal, Italie, Bavière (Allemagne), Angleterre (avec l'Écosse et l'Irlande).



Suite à la page 15...

A la Valette chaque nation avait son palais appelé l'auberge. L'auberge d'Italie construite au XVIe par Gérolamo Cassar, architecte maltais, auteur de nombreux bâtiments à La Valette et qui a dessiné



les plans de la cathédrale Saint Jean-Baptiste.

La cathédrale est formée par une nef centrale et huit chapelles latérales, qui représentent les différentes langues parlées par l'Ordre. Le sol est entièrement couvert par les dalles tombales en marbre portant des armoiries des 400 chevaliers. Les fresques sur la voûte sont de peintre Mattia Pretti.

Cathédrale Saint Jean-Baptiste : la nef centrale



La chapelle de Provence

Caravaggio qui a vécu deux ans à la Valette, y a laissé deux tableaux, exposés dans la cathédrale : *La Décollation de St Jean-Baptiste et St Jérôme écrivant.*



Caravaggio : La Décollation de St Jean-Baptiste (cathédrale de St Jean-Baptiste)



Caravaggio : St Jérôme écrivant (cathédrale de St Jean-Baptiste)

En Malte depuis des siècles toutes les constructions en ville et à la campagne sont faites en pierre local de globigérine de couleur ocre qui assure l'agréable homogénéité de la couleur dans les rues.

Les Arabes ont laissé en héritage les moucharabiehs, qui en Malte ont pris la forme des balcons vitrés très colorés faits en bois, parfois en pierre à Gozo.

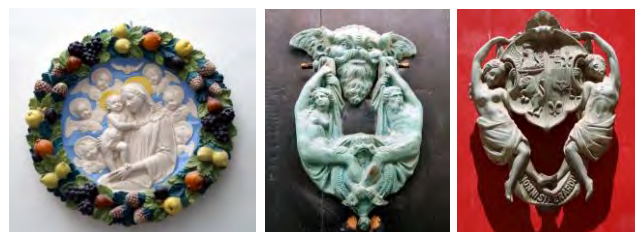


La Grande rue à la Valette



A Mdina, l'ancienne capitale de Malte

En se promenant dans les villes comme Mdina ou Victoria on voit des charmants heurtoirs sur des vieilles portes et des plaques en céramique avec les sujets religieux sur les murs des maisons. D'après les statistiques les Maltais sont à 98 % catholiques.



Pendant une semaine j'ai sillonné en long et en large les deux îles et j'ai beaucoup aimé ce pays

Jadwiga Debowska.

Les photos (sauf reproductions de Caravage) et les légendes sont de l'auteure

CARNETS DE VOYAGE : LISBONNE



Notre ami Paul Dudzik nous propose quelques photos de son bref séjour à Lisbonne. Les photos ont été prises dans le Parc des Nations, lieu de l'Exposition Universelle 1998 et le quartier des docs de Santo Amaro.

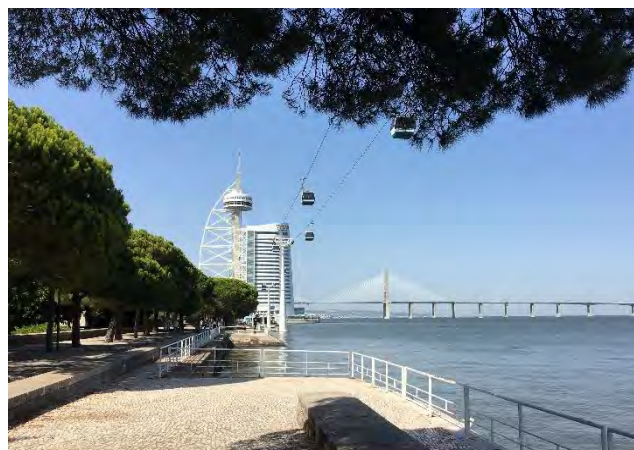
*Tour St Gabriel :
Building Design Partnership (BDP), architectes*



Ocanario : Cambridge Seven Associates avec Peter Chermayeff architectes



Pavillon de Portugal à Exposition Universelle 1998 : Alvaro Siza, architecte



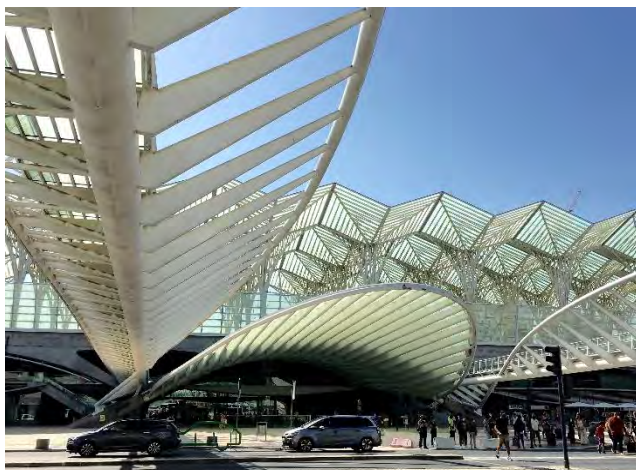
Tour Vasco de Gama : Leonor Janeiro, Nick Jacobs et SOM, architectes



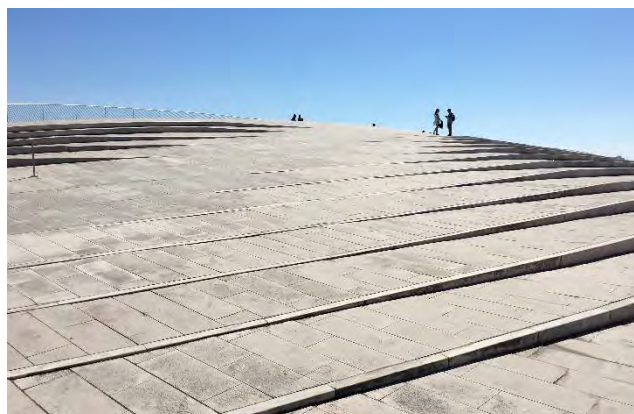
Gare de l'Est : Santiago Calatrava, architecte



Fragment d'aménagement des docs à Santa Amaro



Gare de l'Est : Santiago Calatrava, architecte



Fragment d'aménagement des docs à Santa Amaro

JAN BRZOWSKI 1939 - 2021



ZASKOCZENIE

Masz tu milion, dla zabawy, chamie,
potem miliard, to już nie są żarty,
nagle spada dziesięć,
głowa pęka, włos się na niej jeży,
wreszcie bilion, ukląkł pod ciężarem
i w rozpacz błaga, toż to nie do wiary !
Przyjmij mnie, bilionie, przyjmij mnie grzesznego,
przyjmij do twojego nieba, przytul mnie do łona,
dam ci wtedy za to dziesięć polskich złotych.

Jan Brzowski V. 2016

*Rue Daguerre, Cité Artisanale du N°63, Paris 14^{ème}.
Une visite rêvée chez Janek à partir de mes souvenirs et de citations
de lui datant de cet été que j'ai gardé dans mes notes :*

Tout au fond de la cour, deuxième et dernier étage. Rien au-dessus comme jamais rien sur la tête de Janek. Mais le ciel. C'était un appartement dans lequel on entrait en cognant : - *ta ! tataaa, tata !* Pour s'annoncer entre nous. Parfois c'était ouvert et il n'y avait personne. Parfois ça n'était qu'une impression : *Babcia* était en haut ou dans la salle de bain. [...]

En refermant la porte, il y avait un grand cabas en osier rempli du vieux pain. J'en prenais un morceau, discrètement, j'étais la petite souris. Mais c'était pour les carpes koï de la Brière. Ou bien râpé, en chapelure ce pain servait pour la grande spécialité de Janek, les *kotlete* qu'il servait avec la *kasia griszana* et les *kartofle*.

Dans la cuisine il y avait des verres de toutes les sortes qui me regardaient arriver. Le verre à pied, son préféré, semblait être une espèce menacée qui disparaissait au gré des célébrations et autres événements de la vie.

Entre la cuisine et l'atelier, il y avait une table en bois marquée de coups de couteau. Une tasse fumante débordant de thé noir était posée entre un bol de bronze rempli de sucre à la cuillère en forme de coquillage et des agrumes, citrons, oranges, dont le zeste avait été récupéré pour sa cuisine singulière.

Janek revenait des courses. Bouteilles Volvic, l'eau des volcans, jus d'orange sanguine avec pulpe Tropicana, immenses plaques de beurre qui se retrouvaient très vite en tranches épaisses sur ses tartines, fromage frais aux fines herbes, vin rouge, saucisson à l'ail et comté. Janek disait : - *Il y a deux semaines je n'aimais rien*. Et moi : - *Ah c'est bien si tu commences à aimer les choses*. Janek : - *Oui mais pas les choses réelles*. [...]

Il y avait dans la salle de bain une baignoire plutôt qu'une douche. A droite, il y avait une grande armoire qui était parfois ouverte. Entre les draps pliés, une bouteille de vodka. Curieusement, elle était toujours pleine.

Un soir Janek l'avait découvert, le goulot à la bouche il goutta mais recracha très vite. Parfois dans les bouteilles de vodka il y avait de l'eau et dans les bouteilles d'eau de la vodka.

J'aimais grimper l'échelle en bois de plusieurs mètres de haut et bien droite, comme lui. Il y avait un panier qui assurait les échanges entre le haut et le bas. Entre un espace d'entrepôt et une chambre à coucher il y avait une discothèque et un tourne-disque vinyle très utile aux soirées festives. La voix de Janek résonnait dans ma tête : - *L'improvisation c'est ce qu'il faut faire et le plus vite possible*.

Il y avait d'immenses tapis berbères suspendus du sol au plafond et sinon des lianes végétales aux grandes feuilles dégoulinant vers le bas.

Cachée dedans, il y avait une grande corde avec laquelle on pouvait monter, descendre et se balancer. De là on pouvait admirer tout ce qui se trouvait sur les étagères. Il y avait beaucoup de photos de nous, de jolis coquillages, des pierres curieuses, de petits coffres précieux dont *Babcia* avait les secrets. Il y avait des équerres, des perspectives, des *risunki*, des ciels et des diapositives. Il y avait aussi une collection d'Elle et Vogue Magazine. Là où il n'avait plus de tapis, prenait place d'immenses *maps* du monde entier. Vers la pointe d'Afrique, il y avait deux canards qui gardaient une belle et éternelle radio branché sur France Musique qui l'a accompagné jusqu'à la campagne de Brière, à gauche de son lit. Il y avait un courant d'air qui venait des toilettes parce qu'une fenêtre était toujours ouverte pour aérer l'air imprégné de fumée gitane. [...]

Il se mis à dessiner très vite sur l'une des planches blanches, longues et larges. Je me penchais derrière son épaule. Il dessinait de petites et de plus grandes choses à vive allure. Des bouteilles avaient des visages et s'enlaçaient sous un ciel amusé. Des œufs rigolaient à n'en plus finir. Le saint esprit veillait sur nous. Les anges valsaient sur une scène animée, colorée, chantante, amusante et amusée, la fête, la danse, l'ivresse, la vie.

Il y avait un alignement de grandes fenêtres donnant sur une belle vue entière sur la longueur de la cour où nous passions nos têtes pour nous dire aurevoir, faisant de grands gestes : - *papa ! hey, hey ! do zaras !*

Je savais que Janek écrivait. Dernièrement je lui avais demandé une traduction de ses textes. Janek avait dit : - *ça sert à rien, c'est impossible. C'est une perte de temps !* [...]

Merci Janek de nous avoir laissé ta porte ouverte sur un monde coloré, joyeux, droit, amusé et amusant. Chaque seconde avec toi était un super souvenir. Pour finir, je vous dirais à vous comme il me le disait à moi : - *soit forte, soit grande !*

Merci Janek, nous serons forts, nous serons grands !

Hélène Erguy Brzowska, sa petite fille



Jan Brzowski Autoportrait 2017

GRZEGORZ SLABY 1934 - 2021



Né le 13 février 1934 à Stary Sącz, décédé à Varsovie le 18 mars 2021.

En 1960 diplômé de la Faculté d'Architecture de l'Ecole Polytechnique de Varsovie. Dans les années 1961 - 1964 il a travaillé au Bureau Urbanistique de la Voïvodie de Łódź, développant un plan d'aménagement et d'occupation des sols pour la région de Łódź.

Depuis 1964 il a vécu à Paris, où il a travaillé jusqu'à qu'à sa retraite. D'abord dans plusieurs agences d'architecture sur des projets d'hôtels, de logements et de bureaux, surtout dans les Alpes françaises et à Paris.

Il appartenait au Groupe « Sawa » qui dans les années 1971-1974 organisait divers événements dans le milieu des Polonais à Paris pour collecter des fonds pour la construction du Centre de la Santé de l'Enfant à Varsovie (Centrum Zdrowia Dziecka) – hôpital pédiatrique et monument pour commémorer tous les enfants tués pendant la Seconde Guerre mondiale.

A partir de 1982 il a exercé l'activité en nom propre d'architecte maquettiste. Il a réalisé plus de 300 maquettes de divers types de bâtiments principalement en France, mais aussi au Chili, au Japon, à Monaco et en Allemagne.

Agatha Slaby-Bolinska



KONRAD SZABELEWSKI 1930 - 2021



Konrad Szabelewski a étudié à la faculté d'architecture de l'Ecole Polytechnique de Varsovie dans les années 1950. Il quitte la Pologne en 1957, vient en France et, à partir de 1958 trouve le travail dans la prestigieuse agence d'architecture des frères J&J Notari à Monaco. Ses deux amis de Pologne, Stefan Maresz et Janusz Matecki le rejoignent à Monaco et, en 1962 ils créent leur propre agence d'architecture, ATELIER 3.

Dans les années 1960, la Corse devient le lieu en vogue et une « adresse » de vacances pour les gens fortunés. Les personnalités du monde du cinéma, de la mode et de la musique, les grandes fortunes industrielles font édifier des luxueuses résidences.

Dans les années 1960 et 1970, ATELIER 3 réalisera une centaine de projets proposant des résidences privées, des hôtels, des immeubles d'habitat collectif, ainsi que 4 villages de vacances.

Konrad Szabelewski a été scout dès l'âge de 7 ans. En tant que scout des Rangs Gris (Szare Szeregi), il a pris part à l'insurrection de Varsovie en 1944. Son caractère a été forgé par le scoutisme et ses valeurs. Il disait : « on reste scout toute sa vie » et, en effet il est resté fidèle aux règles du scoutisme jusqu'à ses derniers jours.



JANUSZ MATECKI 1932 - 2021



Janusz Matecki, mon père

Comme lui, j'ai choisi d'être architecte. Son combat d'abord pour la liberté, sa détermination pour le devenir jusqu'à son arrivée en France et à Paris ont été pour moi un exemple de volonté, d'amitié. La chose essentielle qu'il n'a cessé de me transmettre est de conserver en toute circonstance, la confiance en soi. Il aimait dire qu'être architecte c'est un art de vivre autant qu'une profession qui consiste à élaborer des solutions généreuses d'espace dans un contexte d'exigences contraignantes. Pour lui : « la vraie générosité envers l'avenir consiste à tout donner au présent », cette phrase de Camus de l'Homme révolté qu'il avait fait sienne a conduit toute sa vie. Il aimait par-dessus tous les concours, l'ambiance du défi qui l'encourageait à extraire " la substantifique moelle" et comme il le disait « c'est dans ces moments-là qu'on est le meilleur ». Il l'a été jusqu'au bout de sa route..

Anouk

Clin d'œil

Janusz est un exilé volontaire Polonais amoureux de la France, de la liberté et de l'architecture dont il souhaitait poursuivre les études commencées à Varsovie. Volonté, courage et acharnement l'ont conduit à être d.p.l.g en 1969.

Doté d'une ardeur et d'une énergie redoutables, il s'engouffrait dans des concours, travaillant plusieurs nuits d'affilé ; il est néanmoins un des rares individus que le café endort aussitôt bu. A peine la tasse reposée, il ressent un besoin irrésistible et pas toujours assouvi, selon les circonstances, de s'allonger immédiatement, et sans délai. Encore récemment autour de la table basse dans la maison qu'il a conçue à La Turbie il y a une quinzaine d'année et dans laquelle il a vécu jusqu'à son dernier jour ce premier avril, le même scénario se reproduisait chaque fois qu'il terminait son café ..

Il explique que pendant les charrettes à l'Ecole d'archi quai Malaquais à l'instar des autres étudiants de l'atelier, il n'a jamais eu besoin de café pour rester éveillé. Suite à une journée de boulot en agence, il se pointait à l'Ecole pour terminer in extremis un projet à rendre le lendemain. Il avait pris l'habitude de travailler tard dans la nuit disant qu'il n'avait pas le choix ni le temps nécessaire pour rejoindre sa chambre d'étudiant de la Cité U. A l'atelier, ressentant une envie d'assoupissement, il se laissait glisser sous sa table à dessin au revers de laquelle il punaisait son croquis pour y faire des mises au point et il ne tardait pas à récupérer un peu par cette petite sieste improvisée et vite écourtée par les copains qui le charriaient.

Dormir, son but ultime : chercher un endroit calme et propice à l'ombre sous un arbre, le meilleur du pic nique dira t'il. A l'issue d'un déjeuner, il faisait toujours en sorte d'attirer l'attention de la maîtresse de maison, de l'attendrir au point qu'elle finissait par lui proposer un canapé à l'écart ou même une chambre.. Encore récemment, il cherchait à se réfugier seul sous un arbre lors d'une réunion arrosée, peu lui importait de ce qu'on allait penser de lui. Ce refuge lui servait à « stocker » des fantasmes de couleurs, des formes dans l'espace, éléments qu'il exploitera plus tard dans ses peintures pensait-il sans doute.

Oui, peindre était ce qu'il aimait faire par-dessus tout, surtout des arbres ou alors dessiner au rapidographe, au fusain des projets urbains utopiques, des bâtiments improbables, imaginaires mais construits. Souvent sur des bouts de papiers brouillons : une manière pour lui de s'évader du réel ou de rejoindre l'essentiel. C'est l'image de Janusz que j'ai eu envie de vous offrir.

Toni Matecki

Un témoignage :

Janusz, bras et jambes tendus écartés et grand sourire, comme l'Homme Universel de Leonard de Vinci, m'accueillant devant sa maison, puis sur le patio, au fond, La table bleue de chantier, relique de sept ans de construction. Est-ce que je t'ai déjà dit comment mon père a sauvé un soldat Allemand à la fin de la guerre ? Oui Janusz - Et comment j'ai été sauvé ? Oui Janusz . Pour toi, vrai rescapé, vrai Européen, je chante Beethoven "Alle Menschen werden Brüder..." Oui Janusz « Toute vie réelle est rencontre » a dit le philosophe Martin Buber.

Barbara, Allemande

Janusz Matecki a été le lauréat de la septième édition du concours « Polonais Remarquable en France », organisé par la Fondation Polska Teraz (Pologne Maintenant). La cérémonie de remise des prix 2020, a eu lieu le 3 décembre 2021 à l'Ambassade de Pologne, en présence de Monsieur Tomasz Mlynarski, l'Ambassadeur. Le prix de Janusz, le Prix spéciale du Jury, a été remis à Anouk Matecki, sa fille.



Les lauréats du concours 2020, avec Anouk Matecki. Photo : Toni Matecki



"PESZCZYŃ, PODLASIE" 25.1.82.

KUCZAK



"CYNKOWA, PESTYŃ PODLASIA" 25.1.84. "STRONA"

KUCZAK

Nous avons demandé à notre ami, Konrad Kucza-Kuczynski, professeur titulaire à l'Ecole Polytechnique de Varsovie, doyen de la Faculté d'Architecture de 1990 à 1994, brillant dessinateur, de nous adresser quelques-uns de ses paysages hivernaux, pour que nous puissions les publier. Parmi les dessins proposés, nous avons choisi d'en publier deux. Ils font partie du cycle « Paysages de Podlasie » : « Paysage VI », du 4 mars 1982 et « Givre », du 25 janvier 1980.

La Rédaction

La Lettre de la Société des Architectes Polonais en France

LA SOCIÉTÉ DES ARCHITECTES POLONAIS EN FRANCE

« Ambassadeur de l'Architecture polonaise »

Titre officiellement décerné par ZG SARP à Varsovie à l'occasion de l'exposition ARCHIPOL EXPO WARSZAWA 2009



La société a été fondée le 11 mars 1977

A l'initiative de Henryk Włodarczyk, architecte DEPG et président d'honneur de la SARPFR.

La Lettre N° 70 est un bulletin officiel de la SARPFR

Directeur de publication : Thaddée Nowak
 Rédacteur en chef : Lech Zbudniewek, lech.zbud@gmail.com
 Relecture : Martine Adamowicz
 Conception graphique et mise en forme : Lech Zbudniewek

Ont participé à ce numéro : Y. Debowska, H. Erguy Brzozowska, S. Fiszer, J. Fourquier, R. Listowski, A. Matecki, T. Matecki, Y. & T. Nowak, A. Slaby-Bolinska.

Crédit photos : G. Capitet, J. Certowicz, Y. Debowska, DRAC-CRMH, P. Dudzik, KWK Promes, B. Levy, T. Matecki, S. Niczypor, L. Ogródnik, Ph. Ruault, A. Rutkowski, SHLP/BPP, J. Sokolowski, L. Zbudniewek.

Bulletin de liaison, La Lettre est une ouverture sur le monde, vous avez votre mot à dire ! Envoyez-nous vos articles, souvenirs, critiques, informations, dessins, photos, pour l'enrichir.

Le contenu des articles n'engage que les seuls auteurs. Les seules ressources de la Société des Architectes Polonais en France sont les cotisations de ses adhérents.

Cotisations : membre titulaire : 50 €, 80 € pour un couple, à adresser : Trésorier SARPFR, 6, rue Houdart de Lamotte – 75015 Paris.